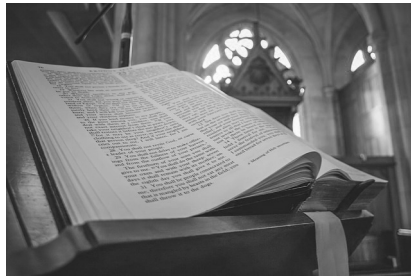


**Les Amis du Jour du Seigneur  
À la télévision de Radio-Canada,  
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 17 OCTOBRE 2021  
*29<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire, B***

**HOMÉLISTE : Mgr Pierre Murray**

**Dimanche dernier, à Rome, le pape François était entouré de laïques, hommes et femmes, de prêtres et d'évêques venus du monde entier pour lancer officiellement la grande démarche synodale à laquelle il convie toute l'Église.**

**On pourrait penser que le pape François veut ainsi intéresser l'Église à son avenir. Les gens qui vivent au Québec sont particulièrement au fait que notre Église n'est plus ce qu'elle était et qu'il y a d'excellentes raisons d'être inquiets. D'une certaine manière, nos sommes broyés par cette souffrance, comme l'était le serviteur dont nous parle Isaïe dans la première lecture.**

**Penser à notre avenir, penser à la transformation de notre Église, de ses manières d'être et de faire n'est pas une option : il en va de la pérennité du christianisme sur la terre du Québec.**

**Même si je demeure convaincu que le pape est préoccupé par l'avenir de notre Église, je ne crois pas que cela soit sa première motivation pour mettre en branle ce grand processus synodal.**

**Car il me semble que le pape François est bien plus préoccupé du présent qu'il ne l'est de l'avenir.**

**D'ailleurs, c'est ce que laisse entendre le choix de la démarche : en nous engageant dans cette démarche synodale à laquelle le pape appelle toute l'Église, c'est notre présent personnel et celui de toute l'Église qui seront transformés, MAINTENANT !**

**Peut-être est-il bon d'expliquer ce qu'est une démarche synodale. Par cette démarche, le pape François veut d'abord et avant tout mettre au-devant de la scène une réalité dont déjà le Concile Vatican II a redit toute l'importance fondamentale pour la vie de l'Église.**

**Cet esprit synodal dit essentiellement que l'Église, ce n'est pas que l'affaire des prêtres, religieux et religieuses. L'Église, c'est l'affaire de toutes les personnes baptisées.**

**Les pères du Concile étaient même allés jusqu'à dire que la Synodalité est le mode de gouvernement le plus important dans l'Église. Car elle donne à tout le monde bien sûr le droit de parole, mais aussi et surtout, le devoir de s'engager et de s'associer à d'autres pour que la communauté soit non seulement plus vivante, mais qu'elle soit véritablement un signe de Dieu pour la société, dans son quartier.**

**D'une certaine manière, nous sommes déjà un peu dans un esprit synodal sans trop le savoir, dans la manière que nos paroisses sont animées depuis bien des années. Celles-ci ne peuvent fonctionner sans l'engagement et l'apport en temps, en compétence et en générosité de dizaines de personnes laïques, de membres de mouvements, de diacres et de prêtres. Les choses sont ainsi non pas parce que nous manquons de prêtres, mais parce que l'Église c'est l'affaire de toutes et de tous.**

**Parce que nous avons des talents différents, des histoires différentes, des cultures différentes, cela fait en sorte que nos assemblées paroissiales, nos mouvements et nos communautés religieuses sont beaucoup plus riches que si nous étions tous pareils. Et cette richesse, qui s'exprime dans la complémentarité de ce que les unes et les autres peuvent apporter à l'ensemble dit quelque chose de très important sur Dieu : Dieu est communion ! Il est en lui-même rassemblement dans l'amour, il suscite même la différence du Fils et de l'Esprit avec lesquels il ne fait qu'UN.**

**Et surtout, cette unité de Dieu n'est pas fermée sur elle-même : Dieu se donne ! Il se donne aux personnes qui sont tristes, qui souffrent, qui sont dans la solitude ou qui traversent des épreuves. Dieu se donne pour que nous puissions être habités par lui et que nous puissions le proposer aux autres.**

**Une démarche synodale, c'est essentiellement une démarche d'écoute et d'accueil. Mais il ne s'agit pas de n'importe quelle écoute et de n'importe quel accueil. Car il ne s'agit pas d'abord de s'écouter les uns les autres. Il ne s'agit pas non plus de chercher d'abord à bien préparer ses interventions dans son coin pour qu'ensuite les autres nous écoutent !**

**Le premier à l'écoute duquel nous devons nous mettre est l'Esprit Saint. C'est lui qui habite nos cœurs, qui est présent dans le monde, et qui est tout près du cœur de Dieu, puisqu'il est Dieu !**

**C'est lui, l'Esprit, qui nous précède dans la vie et dans le monde et qui nous rend capables à la fois d'accueillir le Christ dans nos vies et d'en rendre témoignage.**

**Bien sûr, nous avons toutes et tous dans nos vies des moments difficiles à vivre, des épreuves, des deuils, des conflits à résoudre, des inquiétudes pour nos proches, et que sais-je encore ! C'est là sans doute une des raisons pour lesquelles nous avons la foi : pour accueillir la présence, le soutien, la force, la miséricorde que Dieu a à nous offrir pour que nous puissions passer à travers les épreuves qui nous accablent et les moments difficiles que nous traversons.**

**Nous aurions tort toutefois de limiter Dieu à celui qui nous vient en aide. Car il ne se contente pas que de faire cela. Il veut que nous sortions de nous-mêmes pour aller à la rencontre des autres, pour les accueillir, les écouter, nous laisser toucher par leur vie. Par cette visitation, nous témoignons de Dieu, nous le rendons présent, nous lui donnons nos oreilles, nos bras, nos jambes, notre cœur pour qu'il puisse toucher ces gens vers qui il nous envoie.**

**Un chrétien qui se contente de se centrer sur lui-même n'est pas vraiment un chrétien. Car nous sommes toutes et tous, par la grâce de notre baptême, à annoncer Jésus Christ, à en rendre témoignage, à transformer le monde pour qu'il ressemble davantage au Royaume que nous espérons.**

**La démarche synodale à laquelle nous appelle le pape François et dans laquelle nous entrons aujourd'hui veut d'abord et avant tout que nous nous mettions à l'écoute de l'Esprit Saint. Cette écoute nous transformera, vraiment, ici et maintenant ! Et c'est à travers cette transformation de soi, cette transformation de nos communautés paroissiales ou de nos mouvements que nous serons plus apte à annoncer une bonne nouvelle de salut à nos contemporains.**

**Comme vous le voyez, l'avenir de l'Église ne peut se conjuguer qu'au présent. C'est nous toutes et tous, jeunes ou âgés, pratiquant ou non, à l'aise au sein de l'Église ou déçu, qui sommes l'Église à l'écoute de l'Esprit Saint. C'est nous toutes et tous qui avons la responsabilité d'être un signe d'unité dans un monde qui exacerbe les divisions. Qui est appelé à être amour dans un monde indifférent.**

**Qui doit offrir une spiritualité à celles et ceux qui ont soif et qui cherchent, une spiritualité qui saura les toucher au cœur et qui contribuera à la rencontre transformatrice du Christ.**

**C'est ce que nous rappelle l'Évangile d'aujourd'hui : qui veut être grand dans le Royaume de Dieu sera le serviteur de tous !**

**En union avec toute l'Église aujourd'hui, confions ces prochains mois à l'Esprit et osons participer à ce grand chemin d'Église sur lequel nous conduit le pape François.**

**AMEN.**

---

*Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),  
au nom des évêques canadiens,  
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.*

**1340, boul. Saint-Joseph Est,  
Montréal, Qc, H2J 1M3**

**Téléphone: 514-524-8223**

**Adresse courriel: [info@jourduseigneur.ca](mailto:info@jourduseigneur.ca)**

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site  
web  
[jour-seigneur.ca/fr/homelies](http://jour-seigneur.ca/fr/homelies)**

---